

C'est le poids d'une vie qui lui donne son rayonnement.

*Avant de connaître l'abaissement de sa Passion et de sa mort,
Jésus fait percevoir à ses disciples le poids, la gloire de sa vie. Il est passé en faisant le bien,
il n'a prêché que l'Amour, il a fait signe par amour, il a donné l'exemple de l'amour
en nous en donnant la plus grande preuve.*

C'est tout cela qui a du poids aux yeux de Dieu, telle est sa gloire.

*Jésus ne veut pas que tout s'arrête avec son départ, ce sont ses disciples qui le rendront présent
s'ils s'aiment comme il les a aimés... s'ils se font serviteurs comme il s'est fait serviteur pour leur
donner un exemple... s'ils refont les gestes et redisent les paroles de son dernier repas,
cela pour faire mémoire de lui, c'est-à-dire se souvenir, rendre présent, et attendre son retour...
s'ils le reconnaissent, lui le Seigneur, sous les traits du plus petit parmi ses frères.*

*Jésus de Nazareth n'est plus parmi nous,
mais le Christ ressuscité est bien au milieu de nous aujourd'hui.*

Eclat d'espérance.

« Que la Paix soit avec vous, paix désarmée , paix désarmante »

Premier discours du pape Léon XIV (Robert Francis Prevost)

La meilleure façon d'accueillir notre nouveau Pape, c'est d'accueillir les premiers mots qu'il nous a adressés au soir de son élection.

« Que la paix soit avec vous tous. Chers frères et sœurs. C'est la première salutation du Christ ressuscité qui a donné sa vie. Le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais moi aussi que cette salutation entre dans nos cœurs et atteigne vos familles, à tous les hommes, où qu'ils soient. À tous les peuples, à la terre entière. Que la paix soit avec vous. C'est la paix du Christ ressuscité. Une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu. Dieu qui nous aime tous inconditionnellement. Bien qu'aujourd'hui, nous gardons encore à l'oreille cette voix faible, mais toujours courageuse, du Pape François qui a béni Rome. Le Pape qui a béni Rome, a donné sa bénédiction au monde, au monde entier, ce matin de Pâques. Permettez-moi de suivre cette bénédiction. Dieu nous aime. Dieu nous aime tous. Et le mal ne prévaudra pas. Nous sommes tous entre les mains de Dieu. C'est pourquoi, sans crainte, main dans la main, unis aujourd'hui main dans la main avec Dieu et les uns avec les autres, allons de l'avant. Soyons des disciples du Christ. Le Christ vous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de lui comme d'un pont pour être rejointe par Dieu et par son amour. Aidez-nous aussi à être les uns pour les autres, à construire des ponts par le dialogue, par la rencontre, nous unissant tous pour être un peuple toujours en paix.... Sans peur, pour annoncer l'Évangile, pour être missionnaires. Je suis un fils de saint Augustin qui a dit : « Avec toi je suis chrétien et pour vous je suis évêque ». En ce sens, nous pouvons tous marcher ensemble vers cette patrie que Dieu nous a donnée... Ensemble, nous devons commencer une Église missionnaire. Une Église qui construit des ponts d'ouverture et de dialogue, toujours ouverte à l'accueil. Comme cette place, avec ses bras ouverts à tous... À vous tous, frères et sœurs, de Rome, d'Italie, du monde entier. Nous voulons être une Église synodale, une Église qui marche, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche, surtout de ceux qui souffrent. »